

90 rue d'Amsterdam, 75009 PARIS - Tél. (01) 40.16.98.30

Bulletin 5/90 - Directeur de la Publication: Claude Beylié

Rédaction et Réalisation : Philippe J. Maarek

DANS UN ÉTAT... CRITIQUE

Le cinéma ne va pas bien et la critique de cinéma ne se porte pas beaucoup mieux. La baisse de fréquentation des salles fait que le critique ne s'adresse plus qu'à une clientèle potentielle très réduite. Les journalistes cinéphiles (du moins, on l'espère) qui font fonction de critiques, ne prêchent pas encore dans le désert, mais leur influence, déjà discutée, est de plus en plus discutable.

Par voie de conséquence, les directeurs de journaux ont tendance à réduire l'espace réservé aux critiques. Ce qui intéresse les grands manitous des médias, ça n'est plus le film lui-même et ses qualités, mais les à-côtés pittoresques, voire scandaleux. Au cours du colloque "Questions à la critique" en Janvier 1989 à Angers, Dominique Palni avait bien mis en évidence ce problème

(Suite en page 3)

N'OUBLIEZ PAS DE VOTER ET... RENDEZ COMPTE DE NOS ACTIVITÉS DANS VOS COLONNES !

En cette fin d'année, plusieurs films sélectionnés ces deux dernières années à notre Semaine de la Critique ont trouvé un distributeur à Paris. Outre "Montalvo et l'Enfant", et "Louss, Rose des sables", on verra sur les écrans à partir du 19 décembre "Outremer", le prometteur premier film de Brigitte Rouan, la récipiendaire de notre premier Prix SACEM du meilleur auteur de la Semaine 1990. N'hésitez pas à en rendre compte dans vos colonnes: le soutien à nos activités passe aussi par là! Si des Prix sont donnés sous notre égide, c'est pour qu'on en parle...

A cet égard, ce courrier contient aussi les bulletins de vote pour les Prix Méliès et Moussinac pour lesquels votre taux de réponse reste encore relativement faible. N'hésitez pas à répondre, même si c'est pour sélectionner quelques films seulement: le total de dix est un maximum, et non une obligation!

Rappelons enfin que, pour la première fois cette année, il sera possible de voter par correspondance, en sus des modalités habituelles de vote direct ou par procuration. Le Syndicat y gagnera en démocratie, puisque même nos membres les plus lointains pourront ainsi participer plus directement au vote. Naturellement, les délais de candidature en deviennent impératifs: si vous êtes candidats au Conseil, écrivez avant le 31 décembre au secrétariat, en joignant un bref curriculum vitae de trois à quatre lignes qui sera joint aux bulletins de vote.

Bons votes, donc et...

bonnes fêtes de fin d'année!

☛ Philippe J. MAAREK

n'oubliez pas de renvoyer avant le 31 décembre votre vote pour les prix méliès et moussinac, ainsi que pour les commissaires aux comptes, et, éventuellement, votre candidature au conseil!!

JURYS DE LA FIPRESCI

Les membres du Syndicat qui sont intéressés par les jurys suivants sont priés de le faire savoir à Jean Roy, notre Secrétaire Général:

-Rotterdam (Pays-Bas), du 24 janvier au 3 février 1991 (frais de séjour pris en charge)

-Berlin (RFA), du 15 au 26 février 1991 (aucune prise en charge, les jurés doivent être déjà invités au titre de leur journal ou défrayés par lui). Attention: pour ce jury, le cas échéant, deux Français pourraient être au Jury de la FIPRESCI, l'un votant pour les films en compétition officielle, et l'autre pour les films du Forum International du Jeune Cinéma. Préciser, donc, votre souhait: plutôt Compétition officielle, plutôt Forum, ou "indifférent".

-Oberhausen(RFA), festival du court-métrage, du 24 au 30 avril 1991 (frais de séjour pris en charge)

-Cannes, du 9 au 20 mai 1991. Une place de juré pour le prix décerné aux sections "parallèles (Semaine de la Critique, Quinzaine des réalisateurs, etc...). Aucune prise en charge pour les jurés français, qui doivent être déjà invités au titre de leur journal ou défrayés par lui.

Il est rappelé que les candidatures sont transmises au Secrétaire Général de la FIPRESCI qui compose alors les jurys en fonction des candidatures reçues, mais aussi d'impératifs d'équilibrage géographique, ou journalistiques (type de supports) et en faisant alterner la représentation des diverses sections nationales: ainsi, pas de juré français à Locarno et Montréal cette année. L'hébergement est toujours assuré, se renseigner pour le voyage.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FIPRESCI



La FIPRESCI a tenu son Assemblée Générale annuelle le 27 octobre à Milan, après un colloque de deux jours consacré à la situation du cinéma en Europe de l'Est. Le Secrétaire Général, Klaus Eder, a présenté son rapport financier en soulignant que la trésorerie est actuellement dans le rouge par suite du retard de plusieurs sections nationales dans le paiement de leur cotisation. Dans son rapport d'activité, il a précisé qu'une vingtaine d'invitations ont été perdues cette année (dont plusieurs billets d'avion pour des vols longs courriers) du fait de l'indiscipline de confrères qui se sont décommandés à la dernière minute. L'Assemblée a longuement discuté de ce délicat problème sans pouvoir trouver d'autre remède à ces manquements (très dommageables pour la FIPRESCI) qu'un appel pressant à l'esprit de responsabilité des confrères désignés pour les jurys.

Dix-neuf jurys ont siégé cette année et ont, dans l'ensemble, fonctionné correctement; des colloques se sont tenus à Troia (sur le cinéma portugais) et à Pula (sur le cinéma yougoslave). La candidature de l'association des critiques autrichiens a été acceptée, ce qui porte à 33 le nombre des sections, compte tenu du fait que celle de l'ex RDA a fusionné avec celle de la RFA.

Enfin nos collègues Jean Roy (responsable des relations avec l'UNESCO/CICT) et Philippe J. Maarek (chargé de l'organisation du Jury de Cannes et de certaines missions de représentation internationales) ont été officiellement nommés Secrétares adjoints jusqu'à la prochaine Assemblée Générale, qui aura la charge d'élire un nouveau Bureau (à l'exception du Secrétaire Général, dont la fonction est permanente).

✎ Marcel MARTIN
Président de la FIPRESCI

DEUX DISPARITIONS

Michel PEREZ était connu et estimé de tous, tant parmi ses collègues que dans la profession. Michel était un critique d'une générosité de pensée exemplaire. Jamais - à "Positif", au "Matin de Paris", au "Nouvel Observateur" - il n'avait "écreinté" un film: il pesait chaque fois le pour et le contre avec des scrupules d'entomologiste, ciselant ses jugements en prenant soin de ne blesser personne. Membre du Prix Louis Delluc, scénariste (de Gérard Blain), romancier ("Devoirs de vacances", Ed. Robert Laffont), il avait publié deux remarquables monographies: l'une sur Marcel Carné, l'autre sur Charles Trénet. Comme le chante ce dernier, il s'en est allé à la fin de l'été, sans nous déranger. Il avait cinquante neuf ans. Un prix portant son nom sera décerné au Festival de Cannes l'an prochain.

Maurice FABRE, ensuite. Connu comme spécialiste des problèmes du tourisme (au magazine "Elle") et auteur d'ouvrages historiques (sur le Liban, notamment), il s'était recyclé dans la critique cinématographique. Sa passion pour l'âge d'or d'Hollywood était légendaire. Il avait succédé à Robert Chazal à "France-Soir". Il y fit un trop bref passage, avant de s'éteindre, dans sa soixantième année. Il a été inhumé à Montpellier, dans le caveau familial.

✎ Claude BEYLIE